

Berne, le 16 octobre 1978

Entretiens avec les autorités fédérales du
ministre-adjoint du commerce extérieur de
Tchécoslovaquie František Mareš

Berne, le 3 octobre 1978

*

Envisagée en avril dernier, lors du voyage de l'ambassadeur Sommaruga en Tchécoslovaquie, la visite de M. Mareš à Berne se situe dans le contexte des "journées économiques tchécoslovaques" (Zurich, 2 à 6 octobre), des contacts avec des entreprises mixtes et suisses à Zurich, Bâle, Winterthour et Lugano et des entretiens avec les représentants d'associations industrielles et de banques.

L'importance des moyens de promotion commerciale - tels que "journées d'information" - dans un pays à économie de marché a été soulignée par tous les interlocuteurs suisses de M. Mareš: le conseiller fédéral Honègger lors du déjeuner au v. Wattenwylhaus, le directeur Jolles lors de l'entretien au Palais fédéral, l'ambassadeur Sommaruga à l'ouverture des "journées" à Zurich (Kontakte = Kontrakte) et en d'autres circonstances.

Le visiteur reconnut la nécessité d'un marketing moderne et admit qu'il incombait à la partie tchécoslovaque de déployer des efforts pour la promotion de ses exportations. Reconnaisant l'utilité des contacts personnels, il invita le directeur Jolles à visiter son pays et transmit au conseiller fédéral Honègger, au nom du ministre du commerce extérieur Barcak, l'invitation orale à se rendre en Tchécoslovaquie.

Au cours de son entrevue avec le directeur Jolles, le ministre Mareš exposa la situation économique de son pays. Il la présenta comme absolument satisfaisante, la progression du PNB depuis 1970 variant entre 4.5 - 5% par an; ainsi, à fin septembre 1978 les objectifs du plan quinquennal 1976 - 1980 ont été accomplis dans une proportion dépassant 50%. L'industrie est à l'avant-garde de cette progression avec des rythmes s'établissant entre

5.5 - 6% par an. Cet effort n'est pas sans créer certains problèmes, qu'il s'agisse de matières premières et énergétiques ou de main-d'oeuvre. Le manque de celle-ci se fait sentir principalement dans l'industrie manufacturière et la construction du bâtiment: plus de 10.000 Yougoslaves travaillent dans le génie civil et autant de Polonais dans différents secteurs industriels (nous savons d'une autre source que Varsovie a rappelé l'an passé un nombre important d'ouvrières polonaises employées dans l'industrie textile tchécoslovaque).

Lors de la même rencontre, le ministre Mareš évoqua la "discrimination" des produits tchécoslovaques sur le marché suisse suite à nos arrangements de libre échange avec les pays européens de l'Occident. Le directeur Jolles dit sa surprise (sic) d'apprendre que les droits de douane suisses constituaient quelque difficulté aux importations alors que leur charge est parmi les plus basses du monde et que d'autres facteurs - bien plus efficaces - entravent la liberté des échanges à laquelle la Suisse est attachée. Quoiqu'il en soit, la Suisse est en faveur de la démobilitation tarifaire sans exception et participe activement au Tokyo Round, où elle a proposé la formule de réduction tarifaire, finalement acceptée. La Tchécoslovaquie, membre comme la Suisse du GATT, bénéficiera des résultats tarifaires des MTN. Les deux Délégations au GATT pourraient intensifier leurs contacts et éclaircir les problèmes qui pourraient se poser.

Les "conversations économiques" qui s'en suivirent (auxquelles participa du côté suisse également M. Boillat, de la Division Politique I du DPF) portèrent principalement sur la coopération économique et industrielle et l'échange de marchandises.

Après qu'il eut exposé l'état et les problèmes de l'économie suisse, l'ambassadeur Sommaruga développa les motivations qui peuvent conduire une entreprise suisse à s'engager dans la coopération avec une entreprise tchécoslovaque (il y avait déjà fait allusion dans son allocution d'ouverture à Zurich). L'avantage mutuel est l'objectif commun: mais comment s'en convaincre a priori ?

- 3 -

L'ample information, le franc échange de vues, l'appréciation critique du projet, sont autant d'éléments indispensables pour asseoir une coopération solide et avantageuse. Tous les champs d'activité peuvent s'offrir à la coopération - tant dans les deux pays que sur marchés tiers - parmi ceux-là, l'ambassadeur Sommaruga s'arrêta sur les PME et les bureaux d'ingénieurs-conseils. Il proposa que la Commission Mixte, dans sa prochaine session, se penche plus particulièrement sur ces deux volets ainsi que sur les possibilités de financement que les partenaires suisses pourraient apporter en pareils cas; il exprima le voeu que les délégations soient renforcées par des experts spécialistes. La délégation tchécoslovaque approuve cette idée; à son avis, la coopération dans la construction de centrales nucléaires aurait aussi des chances de succès (cf récentes visites du vice-ministre de l'industrie lourde Pruša à Sulzer et du ministre de l'énergie Ehrenberger à Laufenburg et Mattmark). Diverses formes de coopération peuvent être choisies (un des partenaires comme entrepreneur général, l'autre comme sous-traitant) au gré des circonstances et de l'intérêt des associés. Ayant examiné le travail des groupes sectoriels "industrie lourde" et "construction de machines", les deux délégations convinrent que la balle était dans le camp tchécoslovaque.

Abordant la question des échanges commerciaux l'ambassadeur Sommaruga exposa le caractère restrictif sur les échanges des opérations de contre-achats et les inconvénients qui en découlaient non seulement pour le preneur suisse mais aussi pour le fournisseur tchécoslovaque dont les marchandises finissaient par circuler sur divers marchés sans service après-vente ni "paternité", au détriment de la réputation du fabricant CSSR. Dans sa réponse, le ministre Mareš affirma que son ministère voyait d'un mauvais oeil ce genre de transactions; il ajouta toutefois que souvent les centrales commerciales de son pays étaient sollicitées par les fournisseurs occidentaux et - admit-il - elles y trouvaient leur compte. L'ambassadeur Sommaruga ayant suggéré que le ministère du commerce extérieur en tant qu'autorité de surveillance, invite les centrales à tenir compte des achats que le fournisseur suisse de l'une d'elles effectue auprès d'une autre, M. Mareš a promis d'examiner avec

bienveillance de tels cas que les firmes suisses devraient signaler au conseiller commercial à Berne; il a saisi l'occasion pour déclarer qu'il était opposé à tout genre d'affaires liées, compensations, junctims (sic) etc.

Pour ce qui est de certaines marchandises intéressant plus particulièrement la partie suisse, voici l'essentiel des vues échangées:

- pommes de table: riche récolte en Suisse d'où possibilité d'offres avantageuses; même situation en Tchécoslovaquie, par contre mauvaise récolte de prunes et pruneaux;
- fromage: la partie tchécoslovaque continue à en acheter et maintiendra ce rythme; elle n'a pas fait d'allusion à quelque affaire liée;
- bétail de reproduction: la politique tchécoslovaque s'oriente vers l'utilisation du sperme plutôt que vers l'importation de bêtes Red-Holstein (il lui a été signalé que de telles bêtes étaient disponibles maintenant en Suisse); en conséquence la question de l'importation du jambon de Prague n'a pas progressé;
- textiles: le surplus d'achats tchécoslovaques croît; 36.700 frs en février 1977, il a atteint 4.611.408 frs en juillet 1978 (relation 5/6); la partie tchécoslovaque n'en a pas fait état;
- montres: rappel de la lettre y relative; niveau bas de nos exportations (à peine au-dessus d'un million par an); perspectives de coopération; selon partie CSSR ces articles ne sont pas prioritaires dans ses plans; en outre, elle s'approvisionne auprès des partenaires socialistes; néanmoins, elle envisage de poursuivre ses achats;
- huile de chauffage: intérêt maintenu du côté suisse; la partie CSSR est informée de notre intervention à Vienne pour obtenir réduction des frais de transit; elle répond qu'elle accorde son attention à cette question, mais on ne doit pas sousestimer ses propres problèmes en matière d'énergie;
- énergie électrique: intérêt suisse pour l'échange dans les deux sens selon les disponibilités saisonnières; la partie CSSR en a pris note.

- 5 -

Quant à la prochaine session de la CM, il a été convenu qu'elle se tiendra en Suisse en février 1979, la date devant être fixée par voie diplomatique. Outre la question de coopération des PME, de l'engineering et des possibilités de financement, la session examinera les rapports que lui soumettront les co-présidents des deux groupes sectoriels.

Pw/MS



Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement

HANDELSABTEILUNG

Département fédéral de l'économie publique

DIVISION DU COMMERCE

877-3

Tsl. 870.AVA. - Pw/MS
 Visite du ministre-adjoint
 du commerce extérieur de
 Tchécoslovaquie František Mareš,
 2 - 6 octobre 1978

3003 BERN, den
BERNE, le

18 octobre 1978

Ambassade de Suisse

P r a g u e

Monsieur l'Ambassadeur,

./.
 Vous voudrez trouver en annexe le compte rendu sommaire des
 entretiens que le ministre Mareš a eus à Berne le 3 de ce mois à
 l'occasion de son récent séjour en Suisse qui s'est déroulé selon
 ./.
 le programme joint à ces lignes.

Attendu que le chef du Département était retenu ce matin
 au Parlement, il se fit représenter par le directeur Jolles pour
 recevoir le ministre tchécoslovaque au Palais fédéral. Le conseiller
 fédéral Honegger a présidé le déjeuner offert en son honneur (liste
 ./.
 d'invités ci-jointe) et se rendit à la réception donnée par l'am-
 bassadeur Moc. Ces contacts et les conversations économiques ont
 été empreints d'une atmosphère de détente et de franchise. Selon
 M. Padevêt, le ministre Mareš a quitté notre pays absolument satis-
 fait.

Nous saisissons cette occasion pour remercier M. von Salis
 de l'aide qu'il nous a apportée tant dans la phase préparatoire
 de cette visite que lors des deux premières journées officielles
 de son déroulement.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de notre
 considération distinguée.

3 annexes

Division du Commerce

- 2 -

Copies:(avec annexes)

Monsieur le Conseiller fédéral Honegger

DEP, Secrétariat général

DEP, Division de l'agriculture

DPF, Division politique I

DPF, Service économique et financier

Vorort de l'Union suisse du Commerce et de l'industrie, Zurich

Office suisse d'expansion commerciale, Lausanne

Office suisse d'expansion commerciale, Zurich

Union Suisse des Paysans, Brougg

MM. J, Rb, Ja, D, Bt, vT, Hf, Mo, Ly, Eb, So, Ro, Km, Pw